





Dernière étape | PAR SEFLOGUI



<https://youtu.be/GAM48yedm4c?feature=shared>

La chronique hebdomadaire de Xuân Bách

https://drive.google.com/file/d/oB_ZWZUah5TgMVUR2cUk5OThzdUk/view?resourcekey=o-jSgpIIBVgwDZfhyIKoOOBA

<https://www.facebook.com/share/v/E3eVjJoNKcDRJWQB/?mibextid=WC7FNe>



Chả biết vợ chồng chúng mai bên nhau thế nào. Nhưng mà sáng nay đi mua rau, bà bán rau bù cho tao đồng tiền này rồi nhá!!!

Bà Ssinh est une personne qui aimait la vie. L'autre jour, j'ai regardé un clip de *grand-mère* chantant très bien Pa Dung. Vraiment heureux que mes compatriotes aient plus de sources de joie et de nouvelle génération à partir des technologies de l'information. Parfois je regarde aussi la chaîne de grand-mère pour m'amuser et vivre la tranquillité du village de Tuyen Quang. C'est tellement triste qu'elle soit retournée chez le roi et les ancêtres.

Bà Ssinh là một người Dao rất yêu đời. Hôm nọ tôi có xem 1 clip bà hát Pả Dung rất hay. Thực là vui lòng vì đồng bào mình có thêm nhiều nguồn vui và sinh kế mới từ công nghệ thông tin. Thi thoảng tôi cũng xem kênh của bà để vui vẻ và trải nghiệm sự yên bình của bản làng Tuyên Quang. Nhưng mà tiếc thương vô cùng vì bà đã về cùng Bàn Vương và các bậc tiên tổ.







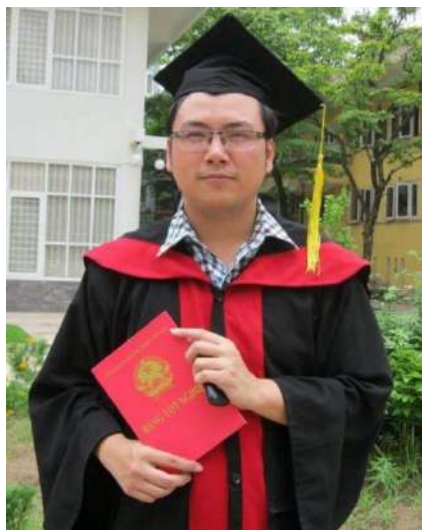






Posture du doigt droit dans la technique masculine

Ooh ! Beaucoup de gens tiennent la guitare dans la mauvaise position !

A photograph of a group of people in traditional Vietnamese attire performing a dance with large red and purple fans. The scene is set in a room with traditional decorations.

SPECTACLE EXCEPTIONNEL À NICE
MUSIQUE & DANSE ETHNIQUE DU VIETNAM
**LE THEN CHEZ LES TAY
LES NUNG ET LES THAI**
CLASSÉ AU PATRIMOINE IMMATÉRIEL DE L'UNESCO
SAM 12 OCTOBRE 2024

ENTREE: 12 €
PALAIS DE L'AGRICULTURE
113 PROM. DES ANGLAIS, 06000 NICE
RENSEIGNEMENTS: 06 40 11 52 81

Programme en FRANCE

**À Paris au CCV, à Orsay et au 68 avenue d'Italie entre le 9 et le 11
octobre**

**À Nice au Palais de l'AGRICULTURE,
le 12 octobre
de 17 à 23h**





xuân bách a 35 ans et plein d'enthousiasme et d'avenir devant lui. Au fil des semaines il nous fait partager ses intérêts



LE PROJET THIEN

de l'ASSOCIATION PARFUMS DU VIETNAM



parfums-vietnam.com

**Le Then chez les Tay,
les Nung et les Thai**

À tt. Bình Liêu
Bình Liêu District Quảng Ninh Vietnam

**LE PROJET THIEN
de l'ASSOCIATION PARFUMS DU
VIETNAM**

[parfums-
vietnam.com](http://parfums-vietnam.com)

**Le Then
chez les
Tay,
les Nung et
les Thai**



Le Then ou Hat Then est une représentation religieuse dont l'origine s'inscrit dans les traditions des ethnies Tay et Nung qui habitent principalement dans les provinces situées dans les montagnes du Nord du Vietnam. C'est un long poème qui décrit un voyage au paradis avec l'empereur de Jade.

Le Then est un art de la scène qui regroupe la danse, la musique et le théâtre. Pendant les cérémonies, Then ou Giang (noms d'artistes donnés à l'homme ou la femme) doivent exécuter les rites. Les artistes dansent, chantent et jouent un instrument de musique. La musique fait partie de la cérémonie. Le Then désigne aussi le nom du médium (Ông Then, bà Then) qui préside à la cérémonie du Then.

Projet de HOANG Thi Hong Ha - porté par DdM

Les Tay et les Nungs de tous les âges, croyants ou non,

vénèrent le Then. D'autres groupes ethniques tels que les Thai, H'mong et les Kinh ont aussi ajouté ce type de chants à leur vie spirituelle.

Il existe actuellement deux catégories du Then : **le Then ancien** et **le Then nouveau**.

Le Then ancien comprend deux types : **le Then** « Ky yen » (littéralement, Then qui invoque les divinités, pour solliciter la paix) et le Then « Le hoi » (Then festif).

Le Then nouveau (chant dans la langue vietnamienne moderne ou quoc ngu), celui-ci apparaît au début XXe siècle, au sein du processus d'échange culturel avec les Kinh.

L'espace de représentation du Then dépend du chant. Cela se passe dans une pièce devant un autel. Le Then n'exige rien de l'espace car dans les chants eux-mêmes, l'espace est décrit en détail et les Tay peuvent imaginer le contexte. Le spectacle peut même se dérouler dans une salle ou sur une scène en plein air sans décoration particulière.

Les instruments du Then sont importants. Ils comprennent : *le gourd luth*, les *grelots*, une *cloche en cuivre*, un *petit tambour*. Le gourd luth est un instrument à cordes.

Les cordes sont faites de soie, de nylon ou de fil de pêche. Les trois cordes symbolisent le père, la mère et le ciel.

Le Then - patrimoine immatériel du Viet Nam. Le Then a un rôle très important dans la vie des communautés Tay et Nung parce qu'il exprime les émotions et reflète les activités quotidiennes. Il est considéré comme un moyen de sauvegarder la culture ancienne des Tay et des Nungs. Le Then est présent à diverses occasions : Une cérémonie pour conjurer le malheur, comme donner un enfant à un couple stérile, pour implorer la pluie en cas de sécheresses ou pour demander les destructions de parasites.



Les chants dans le Then ont une grande importance : lorsque le médium chante lors d'un deuil, il évoque le fait que le mort peut rentrer en contact avec son ou ses ancêtres.

Il accède à une nouvelle vie, proche de la forme de celle qu'il avait dans le monde d'ici-bas avec une maison, un bovidé et un champ. C'est une manière de consoler le vivant pour que celui-ci ne sente pas la souffrance.

Grâce au Then, on peut comprendre la culture, la croyance de ce groupe ethnique. Pour saisir la complexité du groupe ethnique Tay, on doit étudier le Then. Cependant, le Then a connu de nombreuses vicissitudes. D'après, les livres anciens des Tay et certains artistes, le Then apparaît vers le VIII siècle ; Son apogée se situe aux alentours du XVIe-XVIIe siècle, lorsque Mac Kinh Cung s'est rendu dans la province de Cao Bang, pour construire un rempart contre la dynastie Lê (1598- 1625).

La dynastie Mac utilisait le Then comme musique de cour. Après la réunification de 1975, le Then comme d'autres arts, mouvements, cultes traditionnels, sont considérés comme des superstitions qui doivent disparaître.

Depuis 2005, le gouvernement essaye de développer le Then, notamment à l'occasion du festival du Then de la province de Thai Nguyen. Selon ses plans, le ministère de la Culture a perfectionné le dossier du Then jusqu'en 2018 pour demander à l'UNESCO de le reconnaître comme patrimoine immatériel du monde.

En 2019 ce groupe a été inscrit sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par UNESCO.

2 Groupes des minorité Tay et Nung qui viennent des villes de Ha Giang, Cao bang, Lang Son des montagnes du Viet Nam

8 d'entre eux viendront en France

7 octobre 2024



<https://bvhttdl.gov.vn/cau-then-viet-bac-giua-long-ha-noi-621243.htm>

<https://toquoc.vn/cau-then-viet-bac-gioi-thieu-tinh-hoa-cua-then-toi-cong-chung-thu-do-99234097.htm>

<https://m.baodantoc.vn/cau-then-viet-bac-giua-long-ha-noi-11841.htm>

<https://youtu.be/-mPI8m8zEWM?si=JvwPo3usOrOcKdOI>

<https://youtu.be/DImRGpDEMdo?si=ydcgNPungKigwQFJ>

<https://youtu.be/DqxUsY1cp hs?si=KrSZMng55fMrIvst>

Nông Thị Lìm

Triệu Thuỷ Tiên

Chu Văn Minh

Nguyễn Văn Thọ

Nguyễn Văn Bách

Tô Đình Hiệu

Đình Hoài Nam

Trịnh Thị Nguyệt





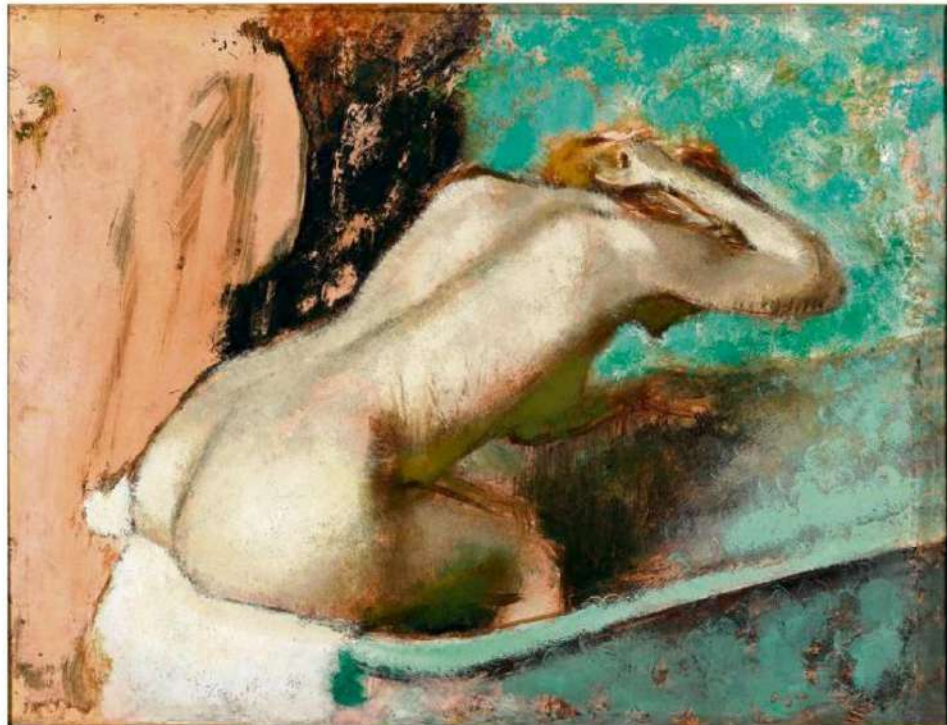
SÉLECTION

Le programme s'annonce riche cet automne. Le Centre Pompidou, à Paris, célèbre le centenaire de la publication du premier *Manifeste du surréalisme* par André Breton, en 1924, avec une très vaste exposition consacrée à ce mouvement intellectuel et artistique. Autres courants artistiques mis à l'honneur : l'arte povera, à la Bourse de commerce, et le pop art, à la Fondation Louis Vuitton.

« L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux »
Musée des arts décoratifs, Paris
On imagine l'intimité comme un jardin secret, une chambre à soi, protégée des autres. Conventions morales et contrôle social l'ont pourtant régie depuis des siècles, comme en témoigne la dette exposition « L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux », organisée au Musée des arts décoratifs sous le commissariat général de sa directrice, Christine Macel, et de l'historien du design et de l'architecture Fulvio Trace. Une riche traversée des âges et des genres, depuis les objets de commodités aux canapés cocoon des années 1960, des scènes de bain d'Edgar Degas (1834-1917) aux photos de Nan Goldin ou de Zanele Muholi. La question de l'intimité apparaît en France au cours du XVIII^e siècle, avec ses coiffes aux jupes roses guêtrées par le trou de la serrure. Mais c'est au siècle suivant que l'intimité prend ses marques, avec l'émergence d'une bourgeoisie qui sépare vie familiale et vie professionnelle. Au XX^e siècle, et plus encore au XX^e siècle, tout bouge. Le design traduit la tension entre désir d'isolement et besoin de promiscuité. Les réseaux sociaux ont fini par flouter la démarcation entre sphères privée et publique. La précarité et l'exil rappellent enfin la difficulté de préserver l'intime, quand on n'a plus d'espace à soi.
Du 15 octobre au 30 mars 2025.

« Figures du fou. Du Moyen Âge aux romantiques »
Musée du Louvre, Paris
Au Moyen Âge, les fous sont par tout. Pas tels que les définit la psychiatrie moderne, mais ceux qui manifestent une folie ordinaire : celle de tous les hommes – et les femmes – qui, en permanence ou ponctuellement, en période de carnaval, se livrent à leurs passions au lieu de veiller au salut de leur âme. Le Musée du Louvre restitue cette dimension oubliée à travers plus de 300 œuvres : un parcours dans la folie telle que la concevait l'art de l'Europe du Nord, qui dévoile une période fascinante culminant avec quelques textes déterminants, comme *La Nef des fous*, publié par Sébastien Brant, en 1494, suivie, en réponse ironique, par *Éloge de la folie*, d'Érasme, en 1511. Le premier oppose aux crises de son temps la mesure et la sagesse. Érasme, lui, se demande si ce ne sont pas les sages, les raisonneurs, qui sont les fous véritables... Jérôme Bosch donne une vision proche, dans *La Nef des fous* (vers 1500-1510, Musée du Louvre), la déraison règne partout sur le navire, sauf à la drôle du tableau, où le fou, avec son bonnet à clochettes, leur tourne le dos et boit sa coupe de vin, sagement assis à l'écart.
Du 16 octobre au 3 février 2025.

« Bruno Liljefors. La Suède sauvage »
Petit Palais, Paris
Vous ne connaissez peut-être pas Bruno Liljefors ? Nous non plus ! Merci donc au Petit Palais de montrer la première exposition en France de l'artiste suédois, né à Lippasa en 1860 et mort à Stockholm en 1939. Très tôt attiré par la peinture animalière, il se consacra presque exclusivement à



« Femme assise sur le bord d'une baignoire et s'épongeant le cou » (détail, entre 1880 et 1895), d'Edgar Degas. MUSÉE GRAND PALAIS/SHIRT/LEWIS/ROSKI

Les grandes expositions de la rentrée

Peinture, art contemporain, photographie... Les critiques du « Monde » proposent un florilège d'événements à aller voir, dès septembre, ou à noter sur votre agenda pour les mois à venir

ce genre, au point d'installer son atelier dans une cabane de chasse et d'utiliser des méthodes de pisteur – il grimpaux aux arbres afin de s'y poster ou construisait des affûts – pour traquer son gibier (renards, lièvres arctiques, chats et oiseaux), seulement armé de son crayon et d'un appareil photo. En une centaine d'œuvres (peintures, dessins et photographies) exclusivement consacrées à la nature suédoise et aux animaux qui la peuplent (ou la peuplaient), on découvre un peintre virtuose de la restitution de la lumière et des effets de l'atmosphère. À même de convertir n'importe qui aux vertus de l'écologie.
Du 1^{er} octobre au 16 février 2025.

« Surréalisme. Centre Pompidou, Paris
Au printemps 1924, André Breton (1896-1966) commence à écrire ce qui doit être une préface pour le volume de poésie *Poison soluble*. Elle deviendra le premier *Manifeste du surréalisme*, publié cette même année par Éditions Simon Kra (1933-1940). Il y a donc un siècle que résonne la célèbre définition : « Automatisme psychique par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. L'art de la poésie, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison,

en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale » Le Centre Pompidou célèbre le centenaire de l'événement par une très vaste exposition au parcours en spirale. Au centre est placé le manuscrit de Breton. Tout autour s'enroule un parcours semé de documents et d'œuvres visuelles. N'y manque aucune des grandes figures (Max Ernst, Joan Miró, René Magritte, etc.). Ni, non plus, ce qui est plus rare, de moins connues jusqu'à aujourd'hui, parce que femmes pour la plupart (Leonora Carrington, Dorothea Tanning, Ithell Colquhoun...). Autre particularité : l'histoire est prolongée jusqu'à aujourd'hui. Il s'agit de révéaler plus d'un demi-siècle de création. Des galeries parisiennes présentent simultanément des expositions consacrées à tel ou tel artiste ou tel ou tel moment du surréalisme, ce qui laisse augurer quelques surprises. L'ampleur de ces manifestations conjuguées confirme ce qui apparaît comme une évidence : aucun mouvement intellectuel et artistique du XX^e siècle n'a été plus durable et influent.
Du 4 septembre au 13 janvier 2025.

« Arte povera »
Bourse de commerce - Pinaud Collection, Paris
Si l'arte povera fut un courant artistique italien phare dès la fin des

années 1960, son influence internationale, reste considérable. Cette exposition d'envergure à la Bourse de commerce propose d'en embrasser les contours et le rayonnement jusqu'à aujourd'hui. Les artistes de ce mouvement « ont initié un corpus d'œuvres originales, libre d'esprit, totalement non conventionnel et non dogmatique, élargissant ainsi les domaines de la peinture, de la sculpture, du dessin et de la photographie, en créant les premières "installations" de l'histoire de l'art, ainsi que des œuvres et des actions performatives », rappelle la commissaire de l'exposition, Carolyn Christov-Bakargiev. En utilisant toujours des matériaux naturels (terre, eau, charbon...) ou industriels (plaques d'acier, ampoules électriques, tubes de néon...) entre flux de matière, d'énergie et d'émotions, l'exposition réunit plus de 250 œuvres, autour de l'univers de ses treize protagonistes, dont Jannis Kouellis, Mario Merz, Pino Pascali, Giuseppe Penone ou Michelangelo Pistoletto.
Du 9 octobre au 20 janvier 2025.

« Pop Forever, Tom Wesselmann &... »
Fondation Louis Vuitton, Paris
À la fin des années 1950, le pop art défleure des deux côtés de l'Atlanti-

que, célébrant non sans ambiguïté les noces de l'art, de la culture populaire et du consommateur. Sans manifester et sans front, le « pop » désigne une esthétique qui prévaut encore aujourd'hui, et la Fondation Louis Vuitton a choisi de s'intéresser au mouvement artistique en articulant son propos autour de Tom Wesselmann (1931-2004), une de ses figures de proue, à travers une sélection de cent cinquante de ses œuvres sensuelles, à mi-chemin entre peinture et sculpture. À la fois rétrospective et exposition thématique, « Pop Forever, Tom Wesselmann &... » contextualisera le travail de l'artiste tout en offrant des perspectives sur le pop art depuis ses racines dadaïstes (plaque à l'Amérique Jackson Pollock [1912-1956] depuis plus de quinze ans, « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) » revient sur les débuts de la carrière de l'artiste, marqués par l'influence du régionalisme et des muralistes mexicains, jusqu'à ses premiers « drippings ». Ce corpus, jusqu'ici peu exposé pour lui-même, témoigne des diverses sources qui nourrissent les recherches du jeune artiste, des arts américains aux avant-gardes européennes. Peinture, travail sur la matière, gravure et sculpture, l'exposition s'attache tant à la singularité de son travail qu'aux moments forts de son par-

chefs-d'œuvre de la Galerie Borghèse, à Rome, écrivain construit par le puissant et sulfureux cardinal Scipione Borghèse (1577-1633), l'un des premiers et des plus importants collectionneurs et mécènes de l'histoire de l'art, pour accueillir ses collections d'œuvres antiques et le meilleur des peintures et sculptures de son temps. Ce partenariat exceptionnel est organisé dans le contexte d'une campagne de travaux de rénovation du musée romain, aujourd'hui propriété de l'Etat italien, à l'automne 2024. La sélection issue de cet ensemble unique au monde rassemblera des grands noms de l'art italien des XVI^e et XVII^e siècles (Raphael, Antonello de Messine, le Parmesan, Lorenzo Lotto, Titien, Veronese, le Caravage, le Bernin, Botticelli...), des peintres de l'Europe du Nord ayant séjourné en Italie, comme Rubens, et rendra aussi hommage à des artistes moins connus du grand public, tels qu'Annibale Carrache ou le Cavalier d'Arpin, en apportant un éclairage sur l'histoire de la collection.
Du 6 septembre au 5 janvier 2025.

« Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) »
Musée Picasso, Paris
Le Musée national Picasso-Paris présente cet automne la première exposition consacrée en France à l'Américain Jackson Pollock [1912-1956] depuis plus de quinze ans. « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) » revient sur les débuts de la carrière de l'artiste, marqués par l'influence du régionalisme et des muralistes mexicains, jusqu'à ses premiers « drippings ». Ce corpus, jusqu'ici peu exposé pour lui-même, témoigne des diverses sources qui nourrissent les recherches du jeune artiste, des arts américains aux avant-gardes européennes. Peinture, travail sur la matière, gravure et sculpture, l'exposition s'attache tant à la singularité de son travail qu'aux moments forts de son par-



« Cinq études d'animaux dans un cadre. Pinsons et libellules » (1885), de Bruno Liljefors. (STOCK/IKI, NATIONALMUSEUM/PHOTO CECILIA HESSER)

cours artistique et intellectuel au cours de ces années qui furent le laboratoire de son œuvre, en restituant leur contexte artistique et intellectuel et en convoquant des figures-clés pour lui, telles que Charles Pollock, William Baziotès, Lee Krasner, André Masson, Pablo Picasso ou Janet Sobel.

Du 15 octobre au 19 janvier 2025.

« Zombis. La mort n'est pas une fin ? »

Musée du quai Branly-Jacques-Chirac, Paris

Cap sur l'Haïti, aux sources du mythe du zombi, ce lointain ancré des morts-vivants contagieux de la pop culture et du cinéma. L'exposition « Zombis. La mort n'est pas une fin ? ». Imaginée par un trio d'anthropologues et d'éthnologues français et haïtiens, dévoile les croyances, craintes et fantasmes enfouis derrière la figure iconique de ce « non-mort ». Alors que le mot « zombi » (zombi), d'origine africaine, désigne à l'origine un esprit ou le fantôme d'un mort, sa signification a évolué en traversant l'Atlantique lors de la traite des personnes esclavagisées, au gré d'un syncrétisme entre croyances africaines, caribéennes et catholiques. En Haïti, la figure du zombi prend forme en marge de la culture vaudou : le zombi est alors un criminel privé de liberté, jugé et condamné, rendu esclave et gardé dans un état d'hébétéisme. Entre savoir et fiction, l'exposition explore également la construction du mythe dans l'imaginaire collectif occidental, depuis son évocation, en 1697, dans un roman de Pierre-Corneille Blessébois (1646-vers 1700) jusqu'au film *La Nuit des morts-vivants* (1968), de George A. Romero (1940-2017).

Du 8 octobre au 16 février 2025.

« L'Age atomique. Les artistes à l'épreuve de l'histoire »

Musée d'art moderne de Paris

Rares sont les découvertes scientifiques qui ont un impact aussi puissant sur la création artistique : quand le monde entre dans l'âge atomique, à l'aube du siècle dernier, s'ouvre un nouvel âge esthétique, nous raconte, cet automne, le Musée d'art moderne de Paris au gré de près de

250 œuvres. La révélation des secrets de la matière influe sur les premiers peintres abstraits, de Hilma af Klint (1862-1944) à Vasily Kandinsky (1866-1944) à Franzisek Kupka (1871-1957). Les ravages causés par la bombe nucléaire sur Hiroshima et Nagasaki dévastent les consciences des artistes, autant que la Shoah. La création japonaise s'en voit bouleversée mais le souffle s'en ressent jusqu'à l'Italie, la France ou les États-Unis, bouleversant l'art de Lucio Fontana (1899-1968) ou d'Yves Klein (1928-1962), poussant des figures comme Gustav Metzger (1926-2017) à un virulent engagement antimatérialiste. Fiche aussi d'archives inédites, une exposition qui tisse les liens entre art et guerre froide, science et société. Tragiquement d'actualité.

Du 11 octobre au 9 février 2025.

« L'Or des Ming. Fastes et beautés de la Chine impériale (XIV^e-XVII^e siècle) »

Musée national des arts asiatiques Guimet, Paris

Symbole de réussite sociale et de richesse, l'or a donné lieu à une importante production de bijoux et d'objets d'orfèvrerie en Chine sous le règne des empereurs Ming (1368-1644). Les explorations ma-

trinites et les échanges avec l'Europe et les Amériques permettent alors d'acquérir à l'étranger le métal précieux, en complément des productions des mines d'or du sud-ouest du pays, exploitées dès l'époque médiévale. L'or se répand parmi les couches fortunées de la société qui passent commande à des orfèvres afin d'imiter les modes de la cour. Cependant, rares sont les bijoux et les objets remontant à l'époque Ming encore en circulation : la plupart ont, en effet, été fondus aux siècles suivants pour permettre la fabrication de nouvelles pièces. La collection que présente le Musée national des arts asiatiques Guimet, prêt du Musée des beaux-arts de Qujiang, n'en est que plus exceptionnelle. Elle réunit des parures féminines (bags, bracelets, colliers, épingles à cheveux, boucles d'oreilles) et des pièces de vaisselle d'apparat témoignage à la fois d'un travail du métal d'un extrême raffinement et d'une grande maîtrise technique (gravure, filigrane, damasquinage, incrustation de pierres précieuses), d'un goût sophistiqué et de la puissance économique des Ming.

Du 18 septembre au 13 janvier 2025.



« Great American Nude #1 » (1961), de Tom Wesselmann. (REPRODUCTION/STOCK/PHOTO PARIS 2024)



« Visage du grand masturbateur » (1929), de Salvador Dalí. SALVADOR DALÍ, FUNDACIÓ GALIÀ/SALVADOR DALÍ/MAGNUM PARIS 2024



Chantal Akerman, photographiée par Laszlo Ruszka, le 28 mars 1980, sur le tournage du documentaire « Dis-moi ». (KALASZLO RUSZKA)

« Chantal Akerman. Travelling »

Jeu de paume, Paris

« Les images littérales finissent par ne plus encoiffer, il faut passer par un autre chemin, pour que les gens en face puissent exister et ressentir, dans un vrai face-à-face avec les images », clameait Chantal Akerman (1950-2015). Ce face-à-face, la réalisatrice l'a orchestré dans ses films, notamment son chef-d'œuvre de fiction, *Jeune fille*, en 1975. Ce face-à-face, elle l'a aussi incarné dans les installations vidéo auxquelles elle s'adonne à partir des années 2000. *Dis-moi* (1993) à Suï (1999) : elle fait alors glisser ses documentaires intimistes de l'écran vers l'espace du cube blanc, démultipliant les points de vue, déstructurant ses montages pour nous immerger dans ses images. Neuf ans après sa disparition, le jeu de paume lui consacre une programmation exceptionnelle, avec exposition mais aussi projections, performances et colloque. Ouverture en fanfare les 28 et 29 septembre, pour un week-end festif à l'occasion des 20 ans de ce centre d'art consacré à toutes les images.

Du 28 septembre au 29 septembre 2025.

« Olga de Amaral »

Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris

Si la scène artistique latino-américaine possède un précieux allié à Paris, c'est bien la Fondation Cartier. Après avoir révéilé au public la poésie de peintres venus d'Amazonie ou soutenu la photographie brésilienne Claudia Andujar, l'institution nous invite à mettre le cap sur la Colombie, avec l'une de ses artistes phares, Olga de Amaral. Elle reste étonnante méconnue en France, mais cela ne saurait durer, tant ses créations textiles sont enchanteuses. Usant de fibres naturelles (lin, coton ou crin de cheval), l'artiste, aujourd'hui âgée de 92 ans, les travaille au gesso ou à la feuille d'or, pour sculpter des œuvres fluides et immersives. Inspirée par l'abstraction américaine autant que par les rythmes géométriques de l'art précolombien, elle arrive à Paris forte de près de 90 œuvres, datant des années 1950 à aujourd'hui. Étoules ou

« Caillebotte. Peindre les hommes »

Musée d'Orsay, Paris

Longtemps, il est resté le mal aimé des impressionnistes. Trop moderne, sans doute, il était l'homme d'une seule toile : *Les Raboteurs de parquet* (1875). Heureusement, Gustave Caillebotte (1848-1894) est aujourd'hui pleinement sorti de son purgatoire. Pour réclamer ses années, le Musée d'Orsay réunit plus de 140 œuvres autour de deux toiles majeures, *Partie de bateau* (1878), récemment acquise par le musée, et *Rue de Paris, temps de pluie* (1877), prêtée par l'Art Institute de Chicago. Cadres photographiques inédits, contrastes puissants, descriptions détaillées de ses cercles d'amis célibataires font de lui un impressionniste bien à part : plus attentif à dépendre ses contemporains, artistes, ouvriers ou passants, qu'à jouer comme Monet des effets de la lumière. Comparé à Manet, Degas ou Renoir, il est aussi le plus masculin de la bande : moins d'un tiers de ses toiles sont consacrées à la figure de la femme, magnifiée par tous ses pairs. Comment considérer aujourd'hui cet idéal de l'homme moderne qu'il s'est attaché à décrire ? L'exposition cherche à en révéler les fragilités et les fissures, celles d'un homme de Paris, par temps de pluie, surpris à l'aube d'un monde nouveau.

Du 8 octobre au 19 janvier 2025.

« Exils. Regards d'artistes »

Louvre-Lens

Ya-t-il sujet plus intemporel et universel, plus douloureux et poignant que l'exil, auquel la conservatrice Dominique de Font-Réaulx consacre une riche exposition au Louvre-Lens ? L'épreuve du déracinement se vit différemment, bien sûr, selon les circonstances historiques, géographiques et politiques. Un abîme sépare l'expérience de Victor Hugo (1802-1885), réfugié, après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, sur les îles Anglo-Normandes de Jersey, puis de Guernesey, où il a

rédigé ses chefs-d'œuvre (*Les Misérables*, *Les Travailleurs de la mer* ou *L'Homme qui rit*), et l'histoire des cinéastes Ileana Hadjithomas et Khalil Joreige, qui ont fui les ravages de la guerre civile au Liban. Restent néanmoins quelques constantes. Une même nostalgie imprègne ainsi les peintures de Marc Chagall (1887-1985), rescapé des persécutions antisémites dans l'Empire russe, et les assemblages de l'artiste syrien Khaleel Douwa, installé à Paris pour échapper à la guerre civile qui a ravagé son pays. Les mêmes motifs de bagages et de ballots, métaphores s'il en est de la migration, s'inventent dans les installations du Camerounais Barthélémy Togo et de la Sud-Coréenne Kimsooja. L'originalité de l'exposition tient surtout à la place accordée aux témoignages collectés auprès des habitants du territoire nordiste. Manière de jeter un pont entre artistes de places, mais reconnus, et exilés anonymes.

Du 25 septembre au 20 janvier 2025.

« Paquebots 1913-1942. Une esthétique transatlantique »

Musée d'arts de Nantes

Les Années folles sont un âge d'or pour les paquebots et Nantes est l'un des grands ports de l'Atlantique où ces paquebots et leurs équipages chargent leurs milliers de voyageurs à destination des États-Unis ou des Caraïbes. Avec leurs lignes géométriques et leur profil fuselé, ces vaisseaux des mers, pour certains, véritables créations d'art tant les décors et le mobilier étaient raffinés, ont été une source d'inspiration pour nombre d'artistes, qu'ils soient peintres (Fernand Léger, Jules LeFranc, Charles Demuth, Jean-Emile Laboureur), photographes (André Kertész, Jean Moral, François Tuohet), architectes (Eileen Gray, Robert Mallet-Stevens, Le Corbusier) ou cinéastes (Buster Keaton, Walter Ruttmann). En quelque 200 œuvres, l'exposition raconte à la fois l'influence du paquebot sur l'esthétique moderniste de l'entre-deux-guerres et l'expérience existentielle et cosmopolite vécue par les passagers de cette époque.

Du 25 octobre au 23 février 2025.

« Les Voix des fleuves-Crossing the West »

17^e Biennale de Lyon

Un tout nouveau site pour cette 17^e Biennale de Lyon : cap sur Les Grandes-Landes, 20 000 mètres carrés de friche SNCF, au sud de la ville, qui s'offre à la centaine d'artistes conviés par la directrice artistique de cette édition, Alexia Fabre. Également directrice des Beaux-Arts de Paris, elle a axé sa réflexion autour du concept de la rencontre. Le parcours qu'elle a conçu met particulièrement l'accent sur nombre de tout jeunes artistes, parmi lesquels Joséphine Berthou, Mona Kara ou Aïx Boillot, qu'elle fait dialoguer avec quelques figures de la scène française et internationale, de Christian Boltanski (mort en 2021, à qui elle rend hommage) à Ange Leccia, Oliver Beer ou Lina Lapelyte. L'un d'or de la Biennale de Venise en 2019, Horacio Les Grandes-Landes, la Biennale s'installe de façon plus intime dans un autre nouveau lieu, la Cité internationale de la gastronomie, au bord du Rhône, mais aussi la Fondation Bullukian et l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne. Un rendez-vous idéal pour se mettre au diapason de la jeune création. ■

Du 21 septembre au 5 janvier 2025.

ROKANA AZIMI, HARRY BELLET, PHILIPPE DAGIS, EMMANUELLE JARDONNET, STÉPHANE KERVILLÉ ET EMMANUELLE LEQUEUX





Le guide touristique Gérard Djkpessé, dans la mangrove protégée de Togbin, à Ouidah (Bénin), le 17 juin.
PHOTOS: KASIA STREK POHRI - LE MONDE

Au Bénin, les divinités vaudoues au chevet des mangroves

RÉPARER LA TERRE 2/6 Dans ce pays parmi les plus pauvres au monde, des forêts de palétuviers sont sauvées de la destruction grâce à la protection du panthéon local et à l'action d'ONG en faveur de cet écosystème essentiel pour l'environnement et les populations

REPORTAGE

COTONOU, OUIDAH, GRAND-POPO (BÉNIN) -
envoyé spécial

Ici réside Zangbeto, gardien invisible de la nuit, divinité de la forêt. Ici, au cœur de la mangrove de Togbin, il veille sur les palétuviers aux racines-échasses aériennes, hérissées et enchevêtrées comme dans un mikado géant. Qu'importe si l'agglomération de Cotonou, capitale économique du Bénin de 2,4 millions d'habitants, n'est qu'à quelques kilomètres et si le grand chantier de la route côtière des Pêches arrête net la forêt humide, Zangbeto incarne l'esprit sacré des lieux, empreint de mystère, et les rend intouchables. Plus aucun fétiche accroché dans les arbres ne prévient de sa présence. Inutile, tout le monde sait que pêcher, chasser, couper du bois y est prohibé, ou même y pénétrer, sous peine d'attirer sur soi la colère surnaturelle.

« C'est comme ça qu'on a commencé en 2011 : on a d'abord sacralisé une portion de la forêt un peu reculée et, après ça, on a reçu la lide des ONG pour la restauration autour », témoigne Gérard Djkpessé, guide pour les touristes, entre autres casquettes. Elle avait diminué et n'occupait plus que 94 hectares à ce moment-là ; désormais, elle s'étend sur 407 hectares, dont 207 hectares de mangrove. »

Il coupe le moteur de sa barque pour ne pas déranger les margouillats et autres reptiles (vipères beurrantes, cobras des forêts, pythons), les amphibiens, les singes à ventre rouge, les crabes ; et les dizaines d'espèces d'oiseaux qui vivent ici : aigrettes, ibis, hérons, bécasses, busards des roseaux, chevaliers sylvains... Ainsi que les mulets à grosse tête, sardinelles, poissons-chats et les nombreux poissons qui viennent frayer dans ces eaux saumâtres et calmes avant de s'en réjouir dans l'océan. Les crocodiles seraient en train de faire leur retour dans les eaux de Togbin.

Puis l'embarcation s'engage dans un petit canal qui s'enfonce sous la canopée dense, sans aller jusqu'au territoire sanctuarisé, évidemment. C'est le moment de baisser la tête. Les palétuviers rouges, les *Rhizophora*, et les blancs, les *Avicennia*, laissent pendre leurs

branches et tomber leurs propagules, prêtes à se planter à leur tour pour coloniser la vase. Ces deux espèces sont les plus communes sur les rives des lacs, fleuves et lagunes qui dessinent la quasi-totalité des 125 kilomètres de la côte béninoise, juste derrière une immense plage de sable doré face à l'Atlantique. De la frontière du Nigeria à celle du Togo, tous ces paysages de zones humides forment deux grands sites d'importance internationale inscrits sur la liste de la convention de Ramsar.

Les mangroves d'Afrique de l'Ouest ne s'enorgueillissent pas de posséder plus de 50 essences différentes comme en Asie du Sud-Est, ou des arbres qui atteignent 40 mètres de haut en un rien de temps, comme en Guyane. Mais celles du Bénin sont protégées par tout un panthéon (divinités de la terre, du feu, de l'air...) pris au sérieux dans l'ancien royaume d'Abomey, où le culte vaudou a historiquement pris son essor – le vocable « vaudou » s'est imposé ici.

« MÉTHODE DE LA SACRALISATION »

Dans ce pays très rural de 12,5 millions d'habitants, chaque village a son espace sacré, composé parfois simplement d'un lot naturel autour d'un arbre fétiche remarquable (iroko, baobab) ou d'une source. Certains sont dotés de ce statut depuis des décennies, voire des siècles, ce qui en fait de précieux conservatoires de biodiversité. Il y en aurait près de 3 000, de toutes tailles. Leur superficie cumulée atteindrait 18 300 hectares, soit une petite part des 1,3 million d'hectares de forêts classées du territoire et des 2,6 millions d'hectares d'aires protégées.

Gérard Djkpessé grimpe les escaliers d'un mirador en ciment. Du haut de cet observatoire, on distingue à peine la barque noyée dans la verdure. L'homme ne fait pas seulement visiter aux touristes sa forêt tropicale humide, désormais classée réserve biologique protégée d'une quinzaine de kilomètres carrés. Il préside aussi l'Aire communautaire de conservation de la biodiversité (ACCB) des villages de Togbin et d'Adoukou – ces organisations qui émanent des populations locales jouent un rôle déterminant dans la conservation des espaces naturels du pays.



Cette gestion à la mode béninoise, fondée à la fois sur le sacré et l'action locale, se révèle efficace, même si elle ne suffit pas à protéger la totalité du patrimoine forestier. Chaque 1^{er} juin depuis quarante ans, la République du Bénin célèbre la Journée nationale de l'arbre et en replante à tour de bras à cette occasion.

Cependant, elle n'échappe pas à la tendance mondiale : sous les tropiques, les forêts humides régressent. Présents dans près de 120 pays, les 150 000 kilomètres carrés de mangrove cèdent la place à l'urbanisation, aux barrages, aux autoroutes, aux marinas, aux bassins d'élevage de crevettes, à l'exploitation du sable marin et à l'élévation du niveau des océans... Après avoir beaucoup reculé des années 1980 à 2005, plus de la moitié de ces écosystèmes sont actuellement menacés et risquent de disparaître d'ici à 2050, selon le rapport de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) paru en mai.

Cependant, au Bénin, l'un des pays les plus pauvres de la planète – la Banque mondiale l'a classé au 166^e rang sur 191 en indice de développement humain en 2023 –, le rythme de destruction des forêts naturelles a ralenti. Il a atteint – 1,12 % par an entre 2021 et 2022, contre – 1,63 % par an lors de la décennie précédente.

La situation est contrastée pour les palétuviers. Victimes de dégradations jusque dans le domaine protégé de l'Etat, elles s'étendent au contraire par endroits, grâce à des programmes de restauration à l'initiative d'ONG locales et internationales et des financements de bailleurs internationaux. Mais pas seulement, tient à préciser le colonel Fiacre Ahononga, de la direction générale des eaux, forêts et chasse, avec à l'appui des observations satellitaires sur l'évolution de l'occupation des sols. « Cela fait au moins vingt ans que nous nous soucions de la conservation des mangroves, mais les progrès actuels sont d'abord le fruit des efforts des populations riveraines qui ont recouru à la méthode de la sacralisation. »

En tant que coordonnateur d'un programme gouvernemental pour la résilience des mangroves, il ne manque pas de projets : rouvrir les canaux envahis par la jacinthe d'eau, mobiliser des « ambassadeurs juniors mangroves » dans les écoles pour diffuser la bonne parole environnementale, aider les comités locaux – obligatoirement composés pour moitié de femmes – à établir des plans de gestion durable d'aires boisées. L'équipe du colonel Ahononga compte huit personnes, lui compris.

Devant les bureaux de l'inspection départementale des eaux et forêts, à Calavi Kpota, dans l'aire urbaine de Cotonou, un flux immense s'élève vers le ciel. Il a curieusement poussé sur le capot d'une Land Rover, pile au milieu de sa roue de secours. D'autres véhicules saisis par les gardes forestiers sont livrés à la végétation. Leurs propriétaires ne sont pas venus les récupérer, faute de pouvoir payer l'amende infligée pour des coupes de bois illégales. Un camion attend avec son chargement de grumes de teck. La sensibilisation et le vaudoan ne suffisent pas toujours.

« Les gens sont pauvres, ils ont faim... », commente le colonel Isaac Kapka. On est plus sévère pour les forêts sacrées. « Si un contrevenant y est surpris en train de recidiver, il est condamné à reboiser avec les mêmes essences. « Dans ce cas-là, je peux aider à trouver de quoi replanter », note le colonel, en désignant la pépinière aménagée autour de la cour où se côtoient toutes sortes de plants. Il arrive à ses 36 agents de se montrer fermes. « On a détruit

une maison de plus de 50 millions de francs [CFA ; 76 200 euros] qui avait été construite dans la mangrove à Ouidah, sur 300 mètres carrés », confie-t-il, sans trop s'étendre.

Sur tous les continents, le monde scientifique s'intéresse de plus en plus aux forêts maritimes ou marécageuses capables de se développer dans un milieu salé. Ce sont des écosystèmes généreux qui freinent les impacts des cyclones, des typhons et l'érosion des sols, filtrent les pollutions de l'eau, abritent de très nombreuses espèces, terrestres et aquatiques et des micro-organismes dans leur sous-sol. Surtout, depuis les années 2000, les études se sont multipliées sur leur extraordinaire capacité à séquestrer du carbone, des feuilles jusqu'aux racines aériennes de leurs arbres et dans les sédiments meubles qu'ils colonisent et qui bénéficient de leur exceptionnelle productivité en biomasse.

Les villages d'ici y voient, eux, un emblème de la beauté de leurs paysages... et un concentré de ressources. Gratuites. La mangrove est un lieu de vie où l'on vient se fournir en moyens de subsistance. Dans la commune de Grand-Popo, par exemple, un fétiche léger composé d'un morceau de tissu rouge et de franges végétales marque la limite d'une zone sanctuarisée. Des femmes ont arrimé leur pirogue à quelques mètres pour chercher des crabes.

Sur le territoire d'Ouidah, un couple plonge et plonge encore : il ramasse des huîtres par

plus de 2 mètres de fond – sans le moindre équipement, hormis trois bassines flottant à la surface. Sur toute la côte, les pêcheurs savent bien le rôle de cet habitat précieux entre terre et mer pour le renouvellement des ressources halieutiques. On s'y approvisionne aussi un peu trop aisément en bois de palétuvier à coups de machette. Apprécié comme bois d'œuvre, c'est surtout un bon combustible, même sans foin fait sécher.

CERTAINS ESPACES SONT SACRÉS DEPUIS DES DÉCENNIES, VOIR DES SIÈCLES, CE QUI EN FAIT DE PRÉCIEUX CONSERVATOIRES DE LA BIODIVERSITÉ

ECONOMISER LA RESSOURCE

Comment fournir des alternatives aux populations riveraines ? Une pépinière est implantée à l'entrée de la réserve naturelle de Togbin. L'ACCY y fait pousser non seulement des *Rhizophora* pour les planter, mais aussi des acacias. Une motopompe est installée pour permettre l'arrosage d'une parcelle attenante consacrée au maraîchage. L'idée est de proposer d'autres activités aux pêcheurs, de les inciter à cesser d'installer leurs *acacjats* traditionnels – des sortes de bassins circulaires composés de branchage de palétuviers qui retiennent tilapias et poissons-chats, entre autres. Cette forme d'aquaculture extensive, très répandue, finit par entraîner un pourrissement et un ensablement qui affectent l'écosystème. Un petit temple vaudoan vouté à la divinité du sable complète l'installation.

Gérard Dijkpessie vient régulièrement surveiller la germination dans la pépinière et en

rend compte à l'université nationale d'agriculture. Il exerce de surcroît une autre haute fonction : il est prêtre – ou dignitaire – vaudoan. Cela lui permet d'évoquer quelques rituels, à base d'écorce de propagule, notamment. Et de confier : si quelque un a bravé l'interdit malgré la peur de la divinité et donc risqué sa vie, il peut négocier l'absolution avec le prêtre, moyennant finance pour l'organisation d'une cérémonie.

Elie Antoine Padonou, enseignant-chercheur à l'université nationale d'agriculture et coauteur en 2019 d'un ouvrage consacré aux forêts sacrées du Bénin, relativise la puissance du vaudoan aujourd'hui. « Le monde entier est devenu un petit village, les jeunes générations ne croient plus aux valeurs traditionnelles. D'ailleurs, les dignitaires ont demandé l'appui de l'Etat pour protéger les espaces naturels communautaires », observe l'universitaire. De fait, un arrêté gouvernemental de juin 2022 précise qu'il est prohibé d'exploiter et de détruire « tous espaces considérés comme habitats d'une multitude de divinités vénérées par les populations ».

Pour la protection des forêts, Elie Padonou s'en remet aux recherches-actions de développement qui lient avec le soutien d'agences des Nations unies. « Avec mes étudiants, nous regardons ce qui marche sur le terrain. »

LIRE LA SUITE PAGE 22



Le FESTIVAL DU Monde 80 ans

20 | 21 | 22 SEPTEMBRE

DÉBATTRE VISITER PARTAGER DÉGUSTER DANSER

CÉLÉBRER LES 80 ANS DU MONDE EN 80 HEURES DE CONFÉRENCES, D'ATELIERS, DE RENCONTRES, DE VISITES, DE SPECTACLES ET DE DÉCOUVERTES

Programme & inscription sur festivallemonde.fr



SUITE DE LA PAGE 21

La mangrove est un écosystème qui se régénère bien naturellement», expose l'universitaire. Par conséquent, la principale clé du succès est de cesser de déforester. «Surtout, il manque 35 % de bois pour combler les besoins de la population. Si l'on ne répond pas à ces attentes, les mangroves disparaîtront.»

Avec son équipe, il expérimente sur le terrain des moyens d'économiser la ressource: faire pousser des acacias, des eucalyptus et d'autres essences à croissance rapide, fabriquer du charbon avec des coques de palmiers à huile ou d'autres déchets agricoles.

Il présente un prototype de foyer solaire pour la cuisine qui utilise ce genre de combustible. Relié à un petit panneau photovoltaïque, cet «ecocooker» est doté d'un moteur qui fait tourner un ventilateur intégré.

«Il est fabriqué localement et s'avère essentiel pour les femmes, qui gagnent ainsi du temps car elles n'ont plus à aller chercher du bois et à ventiler en permanence le foyer.» Deux cent cinquante de ces appareils ont été distribués dans des villages. Il arrive parfois que, faute de savoir s'en servir, l'un d'eux reste remis dans une salle dont personne ne sait où est passée la clé. «Il faudrait que les décideurs en fassent la promotion, mais ils ne s'en sont pas vraiment saisis», regrette Elie Padonou.

«AVANT, C'ÉTAIT PLUS RAPIDE»

Le village de Séyigbé, dans la commune d'Ouidah, se rejoint à pied par une longue passerelle de planches inégales sur le lac Ahémé. Devant les cases de parpaing coiffées de toits de tôle ondulée ou de palmes vacquent des poules et des chèvres minuscules. Une inscription sur une porte indique que le coiffeur Hugo Star viendra ici avec ses ciseaux et une batterie de recharge pour les téléphones. Comme la majorité des zones rurales, le village n'est pas desservi en électricité. Quelques déchets ont été rassemblés dans un coin, à côté d'un tas de coquilles d'huîtres qui attend d'être vendu. Les villageois interrogés ne savent pas à quoi celles-ci peuvent servir. L'important est de ne rien gaspiller, voilà tout.

Devant leur local, les adhérentes de la coopérative Mahou Lomé («dans les mains de Dieu», en langue fon) tapent dans leurs mains en scandant leur slogan: «Est-ce qu'on est ensemble?» À l'intérieur, la chaleur monte d'un cran. Les femmes sont en train de faire bouillir de l'eau afin d'en extraire le sel, sur un gros équipement à quatre foyers dotés de ventilateurs alimentés par un panneau solaire installé sur le toit.

Elles sont une trentaine à s'être associées pour produire et vendre ensemble leur sel jusqu'à sur les marchés de Cotonou, ainsi que les poissons et les crevettes qu'elles font frire. Elles ont ouvert un compte en banque collectif mais n'y auront recours qu'en cas de besoin, assure Rachelle Dassavi-Yovo, la secrétaire de la coopérative, qui nous conduit sur la rive du lac où elle gratte le sable et le stocke afin d'en trier la saumure qui sera ensuite chauffée. Est-elle satisfaite des appareils solaires qui leur ont été fournis? «Oui. Mais avant, c'était plus rapide», glisse-t-elle en désignant un foyer traditionnel: une forme en terre noirie à même le sol.

Cette année, les paludières ont seulement utilisé le charbon de palme qui leur a été fourni, affirme-t-elle, pas de bois de palétuvier. Traditionnellement, elles l'achètent aux hommes du village qui en rapportent des chargements des mangroves alentour. «Elles ont conscience que cela détruit l'écosystème», glisse Joannès Gambiala, étudiant en master d'Elie Padonou, qui fait office de traducteur.

Selon certains observateurs, la production de sel constituerait l'une des principales menaces pesant sur les mangroves au Bénin. De fait, les marchandes sont nombreuses tout le long de la route côtière, leurs petits tas d'un blanc immaculé devant elles. «Vous parlez du nôtre?», s'enquiert Rachelle Dassavi-Yovo. A Djégbadji, non loin de chez elle, les villageois semblent avoir été touchés par la grâce du marketing: le fruit du travail des paludières locales, au «savoir-faire ancestral», est exporté. En France, il se vend 6,80 euros les 100 grammes.

Rassemblés dans l'une des six classes de l'école primaire de Djégbadji, les élèves répondent timidement en fon aux questions qui leur sont posées. Léonie Kpinkoum, leur enseignante, traduit leurs propos: «La mangrove est coupée pour le sel, pour les acacias des pêcheurs. Les enfants veulent la sauvegarder parce qu'il y souffle un vent agréable, parce qu'elle sert de frayère aux poissons...» Leurs voix se font plus assurées au moment d'entonner en français le chant qu'ils connaissent par cœur: «Faième la



Les femmes de la coopérative Mahou Lomé s'efforcent de ne plus utiliser le bois de palétuvier comme combustible. Dans le village de Séyigbé, le 12 juin.



Sur les rives du lac Ahémé, du sel mêlé de sable est laissé à l'évaporation.



Des plants d'«Acacia auriculiformis», à Calavi Kpota, le 15 juin.

nature, faième la science de la vie/faième les végétaux et les animaux/Si tu tués les arbres il fera chaud sur terre. Il manquera de pluie.»

Cette ode à l'environnement inscrite sur le tableau noir est l'œuvre de la Coordination pour la recherche et le développement en environnement (Corde).

Travailler avec les élèves fait partie intégrante du projet de cette ONG de remettre en état 30 hectares de mangrove dans une aire protégée située dans le delta du fleuve Mono. Lancé il y a cinq ans avec le soutien du Fonds français pour l'environnement mondial, il est sur le point de s'achever.

«LA SAIGNÉE A ÉTÉ ARRÊTÉE»

«La saignée a été arrêtée, les mangroves du Bénin sont sauvées», se réjouit Ebénézer Houandjinnou, le directeur de l'association Corde. Nous sommes en phase de récupération. Replanter les zones dégradées est nécessaire compte tenu de l'urgence de la situation climatique: il faut aider la nature à se régénérer plus vite et ainsi stocker davantage de carbone. De passage à Paris, il souligne que son pays était le premier en Afrique de l'Ouest à se doter d'un ministre de l'environnement, dès 1992, puis d'une agence spécialisée. «Sur le papier, on est les bons élèves», glisse-t-il.

Sur le terrain, le bilan est plus complexe. Eric Apithy, géographe de formation qui travaille pour la Corde, fait visiter les étendues de jeunes *Rhizophora* plantés en 2019 et d'*Avicennia*, plus récents, sans cacher les traces de quelques anicroches: des pièges à poissons qui demeurent, une poignée

d'arbres brûlés pour dénicher des crabes, un début de raclage du sable pour produire du sel. «C'est pour ça qu'il faut sensibiliser les enfants. Les adultes disent qu'ils ont compris et puis on les voit vite reprendre leurs habitudes», estime Eric Apithy.

Le vrai dérapage se dresse à l'horizon, massif et incongru. Des tonnes de sable ont été déversées par une entreprise chinoise un jour de mars 2022, formant une dizaine de collines de plusieurs mètres de haut à Agbonlinidjhoué. Ces amoncellements de sédiments qui proviennent du dragage du lac Ahémé ont effacé définitivement la mangrove fraîchement replantée. Sur les 30 hectares initiaux, il n'en reste que neuf. «Ce n'est pas durable. Avec le vent, la lagune va être ensablée pendant cinq ou dix ans. On perd la biodiversité de la zone humide», pronostique Edouard Akpifia, géographe lui aussi et expert indépendant pour la restauration de la mangrove.

Plus à l'ouest, dans la réserve de biosphère de la Bouche du Roy, la replantation de zones forestières dégradées est également en cours. La mobilisation est d'autant plus périlleuse que les villages lacustres ont eu l'occasion de mesurer à quel point la forêt les protège des inondations. Cela arrive quand le barrage hydroélectrique de Nangbeto, sur le fleuve Mono, effectue des lâchers d'eau au Togo voisin. «Ça entraîne des comblements, ça change la salinité de l'eau, il y a des impacts sur les poissons, sur les joncs que l'on exploite pour la varnerie...», énumère Dopé Kakpo, la cheffe du village d'Avdo. Avant de

reconnaître: «Bon, ça nous permet aussi d'avoir l'électricité.»

Assise au bord du fleuve avec d'autres membres de l'ACCB de la Bouche du Roy, plutôt âgée, elle évoque avec ces derniers sur enfance et les richesses que la mangrove leur produisait: en fleurs, en abadi (poisson-chat), akpavi (petite carpe), gesu (mulet), biolo (silure) et toutes sortes d'oiseaux. Ils ont créé l'association Doukpo, ce qui signifie en substance: «manger et en laisser pour la postérité». Heureusement, aujourd'hui, ils peuvent à nouveau voir un front vert arboré ourler l'autre rive. Pour parvenir à ce résultat, l'ONG Eco-Bénin travaille avec les pêcheurs, les apiculteurs. Elle met en place des formations professionnelles et des circuits destinés aux touristes. Une «écologie» pour les accueillir a été bâtie à Avdo, côté plage. «Au début, dans certains villages, on neuch chassait. La température a baissé d'un cran», témoigne Juste Djagoun, chargé de projet pour l'association.

Zangbeto est venu à la rescousse dans cette région aussi. «Le sacré a toujours sa place, assure Juste Djagoun. Restaurer autour de nouveaux sanctuaires est recommandé par l'Unesco. Vous savez, les arrêtés préfectoraux et les conventions internationales, les populations s'en foutent.» La réserve naturelle compte neuf de ces sites désormais, soit 500 hectares de nature sacrée. ■

MARTINE VALO

PHOTOS: KASIA STREK POUR «LE MONDE»

Prochain épisode l'arme, la ville, qui a déclaré la guerre aux ordures

«IL MANQUE 36% DE BOIS POUR COMBLER LES BESOINS DE LA POPULATION. SI L'ON NE RÉPOND PAS À CES ATTENTES, LES MANGROVES DISPARAITRONT»

ÉLIE PADONOU
enseignante chercheur

BASTIAN MEIRESSON

ÇA ARRIVE PARFOIS...

!! Le programme complet de Strasbourg Fantastic est maintenant dévoilé !

C'est parti ! Après près d'un an de travail acharné, surtout tout au long de l'été, nous avons enfin terminé la 17ème édition du Festival Européen du Film Fantastique de Strasbourg

Avec 93 longs métrages de tout l'univers (et parfois au-delà), nous avons une gamme passionnante d'invités, dont John McTiernan (DIE HARD sera projeté en plein air dans le vieux centre-ville de Strasbourg), Lamberto Bava (avec quelques nouvelles versions remasterisées), Fabrice du Welz et beaucoup de beaucoup d'autres.

Cette année, j'ai eu le privilège de superviser toutes les compétitions de court métrage, de travailler avec une équipe in-cre-di-ble, Kitty Cherry, Emma Chevalier et François Meuleman et de programmer les sections International, Crossover, Animation et Midnight aux côtés d'autres programmeurs et amis Daniel Cohen , Greg Lauert et Annick Mahnert !!

N'oubliez pas de consulter la bande-annonce fantastique de Rock Brenner - elle capture parfaitement l'essence et l'excitation de l'édition de cette année. Nous avons des titres exceptionnels dans la programmation, avec quelque chose pour tous les passionnés de genre.

Ça va être super, ça va être fou, et j'ai hâte de voir tout le plaisir à l'écran ET au cinéma. Strasbourg ! Tu m'as manqué ! On va tellement s'amuser !

[ACTU HALLYUWOOD] BONNE RENTREE

Bonjour à toutes et à tous !

J'espère que vos vacances ont été agréables, remplies de soleil, de repos et de moments partagés en famille ou avec vos proches.

Avec, je l'espère, plein de belles découvertes côté films et séries coréens...

Pour ma part, je reviens les yeux pleins d'étoiles après mes conférences au Vietnam ; quel pays magnifique, où l'enthousiasme pour le contenu audiovisuel coréen est vraiment impressionnant !

Cet été a également été consacré à la préparation du festival Rencontres à La Campagne de Rieupeyroux (du 11 au 15 septembre), où j'aurai le plaisir de présenter de nombreux films (asiatiques) et de dédicacer mon livre sur le stand de la Librairie Folle Avoine.

Un été à finaliser aussi la programmation des courts et longs-métrages pour le Festival Européen du Film Fantastique de Strasbourg – et je pourrai vous annoncer cette semaine la sélection de trois films coréens dans une édition 2024 vraiment exceptionnelle !

Cet été m'a aussi permis de rédiger plusieurs textes pour des magazines et des livrets bonus pour des éditions collector (australiennes), dont je vous parlerai très bientôt.

C'était aussi un été marqué par la sortie française de deux longs-métrages coréens, que j'aborderai cette semaine pour rattraper l'actualité.

Et cet été, il y a eu une ribambelle d'annonces de projets dans le cinéma coréen – que je partagerai avec vous, au cas où vous ne les avez pas encore vues ou lues.

Enfin, cet été m'a donné l'occasion de visionner pas mal de films coréens que je n'avais pas encore découverts – des classiques et des œuvres plus contemporaines, qui m'ont inspiré pour de futurs posts dans les semaines à venir.

Je vous souhaite une belle rentrée à toutes et à tous !

Et un grand MERCI de me suivre !!

Bastian Meiresson



LE COURRIER DU VIETNAM



N°29 (6169)
12-18/7/2024

15.000 VND

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam

Le Vietnam garantit le pluralisme religieux



POLITIQUE

Vietnam - Laos : amitié profonde et solidarité particulière 6

ÉCONOMIE

L'État poursuit son soutien aux entreprises 10



DOSSIER

La liberté de croyance et de religion, un droit humain fondamental 15



SOCIÉTÉ

Transplantation : une vie sauvée, une avancée majeure 24

CULTURE

Un chef-d'œuvre littéraire vietnamien adapté en comédie musicale 28

PORTRAIT

Hoàng Tuấn Anh, le créateur d'œuvres d'art en mousse 32

PHOTOREPORTAGE

Le thé au lotus du lac de l'Ouest, une spécialité subtile de Hanoï 34



ETHNIES ET MONTAGNES

Nà Su, un village touristique des Thai blancs à Diên Biên 38

DÉCOUVERTE

La plage Kem, un petit coin de paradis à Kiên Giang 40

SÉLECTION DU CONCOURS 2023

Une université de cultures partagées et de diffusion des valeurs françaises 42

FRANCOPHONIE

Hackathon "Jeu parle français" : dix équipes sélectionnées pour la finale 44

INTERNATIONAL

Les JO du photographe Raymond Depardon s'affichent en grand dans Paris 46

CUISINE

Bœuf sauté aux champignons Shimeji 58



PUBLIREPORTAGE

Saigontourist : croissance impressionnante au 1^{er} semestre 60

**LE COURRIER
DU VIETNAM**

Publié par l'Agence Vietnamienne
d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE : Đoàn Thị Y Vi - SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Nguyễn Thị Kim Chung
Siège social > 79, rue Ly Thuong Kiêt, arr. de Hoàn Kiếm, Hanoï - Tél.: (+84) 24 38 25 20 96
Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Télécopieur: (+84) 24 38 25 83 68 - Courriel : courrier@vnanet.vn
Bureau de représentation à Hồ Chí Minh-Ville> Responsable : Nguyễn Tấn Đạt 116-118, rue Nguyễn Thị
Minh Khai, 3^e arr, Hồ Chí Minh-Ville - Tél.: Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81
Télécopieur : (+84) 28 39 30 47 23 - Courriel : courrierhcm@gmail.com
Photo de la Une : VNA/CVN - Impression : VINADATAXA
Maquette : Marc Provot et Dang Duc Tuê - Permis de publication : 25/GP-BTTTT



Korean People's Sacred War against Japanese Imperialism

The anti-Japanese revolutionary struggle organized and waged under the guidance of President Kim Il Sung occupies a brilliant place in the history of the Korean people's anti-imperialist national liberation struggle as an all-people resistance and patriotic sacred war.

In the initial days of his struggle to win back the country, Kim Il Sung laid ideological and theoretical foundations for powerfully mobilizing all the anti-Japanese patriotic forces to the sacred war for national liberation.

According to the strategic and tactical principles of the Korean revolution clarified by him at the historic Kalun Meeting (June 30-July 2, 1930) and various other meetings, the work of rallying the broad masses in different types of organizations and awakening them to consciousness was vigorously conducted and, in the course of this, the mass foundation of the Korean revolution and the cornerstone for all-people resistance were consolidated.

The might of all-people resistance was fully demonstrated in the fierce battles to defend guerrilla zones waged in the first period of the anti-Japanese armed struggle.

During the battles to defend the guerrilla zone in Xiaowangqing (waged from early 1933 to February 1934), all the people in the zone turned out with arms against the enemy. Many stories about the great battle feats created during the battles were recorded in the history of all-people resistance of the Korean people.

The idea of all-people resistance created and developed by the President and the might of all the people united closely around him were fully demonstrated in the days of the final decisive battle for national liberation.

In the period when the final decisive battle for national liberation was being prepared, he set forth the three-point line of national liberation and slogan "Go All Out for Final Victory in the Anti-Japanese War!" and powerfully roused all the people to the sacred war.

More than 120 armed resistance organizations were formed in different parts of the country and various forms of anti-Japanese struggle were waged vigorously.

On August 9, 1945, all the armed resistance organizations turned out across the country in the final offensive in response to the general advance of the Korean People's Revolutionary Army launched on Kim Il Sung's order of final attack for national liberation.

Small units, groups, political operatives of the KPRA, revolutionary organizations, people's armed forces and other armed resistance organizations, which were active in Korea, waged vigorous harassing operations behind the enemy line and, at the same time, roused the people to active resistance.

The liberation of the country achieved on August 15, 1945 was a historic victory brought about by the great idea of the great national unity and all-people resistance advanced by the President who roused all the people to sacred anti-Japanese war.

Jang Chol Kwon

2024-08-13

Gold Kept Buried for Scenery of Mt Myohyang

One July day in 1983 President Kim Il Sung received German writer Luise Rinser. Listening carefully to what Kim Il Sung said, Rinser suddenly asked him if he thought that air pollution could be prevented when a factory was built.

As a writer and a Green Party member of then West Germany, she had the habit of observing environmental conditions wherever she visited.

But she found no signs of air pollution in the DPRK. Given that she was so eager to know the secret, it was understandable that she asked such a question.

Noting that it is not difficult to prevent air from polluting, Kim Il Sung said: When dealing with every problem, we always think first of the interests of the masses of the people. Once I went to Mt Myohyang and saw a gold mine under development in a valley in pursuit of economic interests, not caring of the scenic beauty of the mountain. I summoned officials concerned to stop gold mining in the scenic spot of the people.

Mt Myohyang, a beautiful and magnificent mountain, is a scenic spot and a world-famous mountain.

He added: I said that we could not barter the scenery of Mt Myohyang for some tons of gold, we can live without gold, and our people would be so happy if they go to the mountain and have a good rest.

As she was from a world of different values, Rinser had difficulty believing, even though she sympathized with him, that a large amount of gold remained buried in the earth for the beautiful scenery of Mt Myohyang.

Kim Il Sung told her that if a gold mine was left as it was in Mt Myohyang, beautiful and rare birds like broad billed roller would be frightened away by the sound of the blasting and all the sweet fish would die if the water from the ore dressing plant spilt into the Chongchon River, and that he had the project of developing the gold mine stopped at once.

We could not damage the beautiful scenery of the mountain for some tons of gold, he said, adding that now many young people of the country go to the mountain to take a rest and go on sightseeing.

Through his remarks, she realized how the beauty and grandeur of Mt Myohyang came to be preserved and how clean air came to overflow in this country with beautiful mountains, clear rivers and picturesque scenery.

Happy Time of Korean People in Amusement Park

Below are the Korean people enjoying themselves in the amusement park of the Rungna People's Recreation Ground in Pyongyang, the capital of the Democratic People's Republic of Korea.

The park is visited by a great number of people almost every day.











Respected Comrade Kim Jong Un Oversees Test-firing of 240 mm MRLS in Production









Pyongyang, August 28 (KCNA) -- **Kim Jong Un**, general secretary of the Workers' Party of Korea and president of the State Affairs of the Democratic People's Republic of Korea, oversaw a test-firing of the 240 mm MRLS in production at defence industrial enterprises under the Second Economic Commission on August 27.

The MRLS, technically updated in its maneuverability and concentrated firing capability, was proved to be advantageous in all indices, including newly applied guiding system, controllability and destructive power.

The respected Comrade **Kim Jong Un** set forth an important policy to be pursued in producing new artillery pieces and equipping army units with them.

Accompanying him were Pak Jong Chon, vice-chairman of the Central Military Commission of the WPK and secretary of the Central Committee of the WPK, Jo Chun Ryong, secretary of the C.C., WPK, Ri Yong Gil, chief of the General Staff of the Korean People's Army, Kim Jong Sik, first vice department director of the C.C., WPK, the commanders of KPA large combined units, and Kim Yong Hwan, president of the Academy of Defence Sciences. -0-

www.kcna.kp (Juche113.8.28.)

Respected Comrade Kim Jong Un Oversees Performance Test of Drones











Pyongyang, August 26 (KCNA) -- **Kim Jong Un**, general secretary of the Workers' Party of Korea and president of the State Affairs of the Democratic People's Republic of Korea, oversaw a performance test of various drones organized by the Drone Institute of the Academy of Defence Sciences on August 24.

He was accompanied by Jo Yong Won, Ri Pyong Chol, Pak Jong Chon and other senior officials of the C.C., WPK.

The respected Comrade **Kim Jong Un** got firsthand information on the drones under development at the Drone Institute.

The mission of the drones to be used within different striking ranges is to attack any enemy targets on the ground and in the sea.

The drones of various types all correctly identified and destroyed the designated targets after flying along different preset routes.

Developing different types of drones and steadily increasing their combat performance take an important share in preparing for a war in view of the trend of world military science and combat experience on battlefields, **Kim Jong Un** said that it is necessary to develop and produce more suicide drones of various types to be used in tactical infantry and special operation units, as well as strategic reconnaissance and multi-purpose attack drones.

Calling for constantly developing not only underwater strategic weapon systems like nuclear torpedo but also various types of underwater suicide attack drones in conformity with the characteristics of our country as a maritime nation, and opting for proactively introducing artificial intelligence technology into the development of drones, he set forth detailed tasks and ways for doing so.

Expressing satisfaction over the tactical and technical features and data of the newly-developed drones, he stressed the need to more intensively conduct tests for their combat application and equip People's Army units with them as early as possible.

Officials, scientists and researchers of the Drone Institute of the Academy of Defence Sciences hardly repressed their surging emotion, looking up to him who personally guided the test on the spot and indicated the path to be followed by them in enhancing the combat efficiency of drones and developing drone industry, and hardened their determination to thoroughly carry out the important tasks set forth by him and thus make a positive contribution to bolstering up the country's self-defensive military capabilities. -0-

www.kcna.kp (Juche113.8.26.)

Respected Comrade Kim Jong Un Inspects Construction of Regional-Industry Factories

He Takes New Crucial Measures to Hasten Epochal Regional Development and Comprehensive Rejuvenation



















Pyongyang, August 26 (KCNA) -- **Kim Jong Un**, general secretary of the Workers' Party of Korea and president of the State Affairs of the Democratic People's Republic of Korea, gave field guidance at various regional-industry factories under construction on August 24 and 25.

He was accompanied by Jo Yong Won, Pak Jong Chon, Kim Jae Ryong, Pak Thae Song, O Su Yong, Ju Chang Il, Kim Chol Sam and Kim Hwa Song, leading officials of the Central Committee of the WPK.

He was greeted by commanding officers of the military units involved in the construction of industrial factories in the relevant regions.

Watching the plans for layouts of industrial factories and greenery in the regions, he was briefed on the progress made in construction projects by the commanding officers. Then he inspected the construction sites.

It seems as if I pressed the detonator at a groundbreaking ceremony heralding the arrival of a new era of regional development a few days ago, but factories have already taken shape, he said, expressing great satisfaction over the fact that the overall construction project has been carried out at over 80 percent.

Examining carefully whether the construction of factories was done as specified in the production line designs to ensure smooth operation of equipment and maximum labor productivity, their interior walls were insulated to retain heat and exterior tiling was done impeccably, he estimated the quality level of construction.

Saying that builders should never neglect the improvement of quality in construction, a policy requirement, as they may do so, carried away by the single desire to finish the construction of factories earlier, he called for building the regional-industry factories, which the Party promised to the people and the People's Army pledged to present to them as gift, to be impeccable even in the distant future. To this end, it is necessary to make higher demands on the field commanding officers and construction control organs and further enhance their roles, he added.

Watching the soldier-builders' skilled work for a while, he instructed the accompanying officials to provide them with better working and living conditions and further intensify the frontline-style agit-prop activities to give full play to their mental power.

He underlined the need for the provincial, city and county Party organizations and people's committees at different levels to conduct the preparatory work, such as establishment of raw material supply bases and training of skilled workers, in a responsible manner so as to keep the factories in full-capacity operation after the completion of their buildings so that the regional people would benefit from them.

Setting forth a new policy of accelerating the implementation of the historic cause of regional rejuvenation by pushing ahead the building of public health facilities, sci-tech learning spaces and grain management stations, simultaneously with the on-going construction of regional-industry factories, in order to hasten the accomplishment of the Regional Development 20×10 Policy for bringing about a remarkable improvement in the regional economy and people's living standard, he clarified the decision of the Party Central Committee to make crucial measures to carry it out.

Pointing out that the Party made a crucial decision in such a harsh period as now as it is indispensable to bringing earlier a new era of epochal development and comprehensive development to all regions at the same time, he said that it would be most reasonable to complete the sci-tech learning spaces and finish the framework construction of hospitals and grain management stations, occasioned by the deployment of People's Army units in the relevant regions for construction of their industrial factories, and take state-sponsored measures to inaugurate the hospitals and grain management stations later in yearly order.

It is arising as the most essential task to be fulfilled without fail to successfully build large-scale modern hospitals in cities and counties of the regions, where the modernization level of public health faculties are relatively lower than those of the capital city, so as to promote the health of the regional people, he said, giving detailed instructions that in order to carry out the huge task, it is necessary to take measures to

give precedence to the construction of their buildings, in parallel with the regional-industry factories' on schedule, and furnish them with necessary equipment, according to future state plans.

Underlining the need to build sci-tech learning centers, he said our purpose of urbanizing the rural villages is to transform as early as possible the regional people on a working-class pattern and make them progressive and well-versed in science and technology, not merely to model the countryside on urban architectural beauty. As a practical way, it is necessary to set up "sci-tech learning centers" in every city and county and disseminate knowledge needed in various fields, he said, adding it is an important affair conforming to the Party policy to build a country developing with science and technology.

Giving an instruction to commonly call various facilities for processing and storing grain "grain management stations", he said that they should be completely rebuilt under the direct control of the state, not merely in a passive attitude of repairing the existing facilities, in order to properly store and manage grain harvested with much effort without waste, and provide the people with well-processed grain, in particular.

As the construction of regional-industry factories is proceeding on a full scale across the country and the system of construction force, supply of materials and command have been established in relatively good order, it is the best choice in terms of time and profit to push ahead with the simultaneous construction of modern hospitals, sci-tech learning centers and grain management stations in every city and county on that occasion, he affirmed repeatedly, adding that when the regional development policy becomes a comprehensive one of covering public health, science and education, not confined to the construction of only light industry factories, it can make sincere and tangible contributions to the improvement of the material and cultural life of the regional people and drastically raise the efficiency of regional development.

There would be no remaining manpower as it would be too much to build all the new dwelling houses with the rural construction forces in cities and counties only, but if the

vital undertakings are neglected, the efforts for regional development will end in vain, he stressed, adding our Party made a bold decision, reposing its trust in our army, the faithful defender, supporter and implementer of the Party policies, the pioneer of high civilization in the new era and the creator of people's happiness. He set forth detailed orientation for the army units mobilized for the construction of regional-industry factories to properly organize and allocate manpower and meticulously draw up the construction timetable to successfully carry out their new tasks.

He said that leading officials of relevant sectors would deeply study detailed plans and ways for implementing the bigger ten-year goal for regional development before discussing, examining, deciding and adopting them at a plenary meeting to be held in December, and successfully carry out them in yearly order.

The tasks are huge and the conditions are difficult, but if we work harder, we can surely realize our ideal, and it is the spirit peculiar to the Korean revolutionaries to assume heavy duties by themselves in hard times, he said, adding the regions and rural villages will get rid of their centuries-old backwardness literally and undergo complete transformation and the appearance of our state be changed beyond recognition 10 years later when the grandiose goals will be attained. Appealing for finding the worth of doing revolution and tiding over the current ordeals, picturing that day, he expressed his conviction that the grand projects, which will serve as a great stride in hastening the regional rejuvenation and transformation, will come to fruition without fail.

His field guidance at the construction sites of regional-industry factories will be etched in history as an important occasion, in which an important guideline and militant banner for enriching the Party's Regional Development 20×10 Policy and developing it onto a new high stage was brought about, and as another political event of epochal significance in the leadership activities of the WPK remaining boundlessly faithful to the original duty it assumed at the time of its foundation to reflect the people's desire and demands in its policies and fulfill them. -0-

www.kcna.kp (Juche113.8.26.)

Respected Comrade Kim Jong Un Gives Field Guidance at Regional-Industry Factories under Construction in Hamju County

















Pyongyang, September 2 (KCNA) -- **Kim Jong Un**, general secretary of the Workers' Party of Korea and president of the State Affairs of the Democratic People's Republic of Korea, gave field guidance at regional-industry factories under construction in Hamju County, South Hamgyong Province of the DPRK on August 31, together with members of the Political Bureau of the WPK Central Committee, chief secretaries of the provincial Party committees and commanding officers at all levels of the Korean People's Army (KPA) who assume heavy responsibilities for the implementation of the Party's grand regional development strategy, clarifying the principled issues to be adhered to in the construction.

After being briefed about progress made in the construction, he praised the labor feats of soldier-builders who are striving to successfully carry out the sacred revolutionary work while confidently making a first breakthrough in the long-term goal for the regional development.

Going round the construction sites, he expressed pleasure over the fact that the quality of construction is being ensured on a high level.

He said that the industrial facilities to be built in 20 cities and counties across the country from the first year of the regional industrial revolution are entities directly showing the Korean-style civilization and development and the epitome of our conscience and ideal, redoubled efforts and fighting spirit and all other things, adding that any slightest defect should not be allowed in such edifices to remain forever as wealth of the people.

As is always emphasized, the basic in construction is to ensure quality and any practice of neglecting quality, inclined to speed, is a harmful act that hinders the Party's policy on regional construction, though it is slight, he said, adding that such a firm understanding should prevail in the whole of construction.

It is important to enhance the role of skilled workers in order to raise the hot wind of improving quality in the construction field, but a prerequisite is to modernize and standardize all construction equipment ranging from heavy machines to various kinds of utensils and tools of builders, he stressed. He said that practical measures will be taken to decisively increase the proportion of mechanization in regional construction.

Stressing the need to further encourage and expand the habit of evaluating the projects in strict conformity with the quality indices among the army units involved in the construction, construction control organs and other relevant sectors, he clarified the guidelines for thoroughly ensuring the quality of projects in keeping with the requirements of design and construction.

He expressed his view on the comprehensive principles to be maintained in designing industrial facilities, saying that the design sector should be developed faster than other sectors at a time when the scope of construction is steadily widened and the overall struggle for regional construction is being intensified in full swing.

After looking round the construction sites, he had a talk with the leading officials accompanying him.

Saying that success in implementing the Party's policies entirely depends on the leading officials, he pointed out a series of deviations that should be overcome without fail in the working method and style of the leading officials who should become an engine at every worksite of the revolution for comprehensive national rejuvenation.

Analyzing the practices revealed among officials who fail to give substantial and practical guidance from lack of detailed study into the present Party policies and the understanding of the Juche-based idea of architectural aesthetics and the importance and characteristics of the relevant construction projects and who are still not away from the sightseeing-style and stylish-manner guidance method of chanting groundless slogans which are not suited to the mind and age of the masses, he stressed that when they are well versed in the Party's policies and establish the initiative and active attitude and viewpoint in their implementation, even one field guidance can be a realistic and necessary one, a political guidance to the subordinates.

He also referred to the aimless competition which has not been eradicated in the construction field.

Noting that when a competition is organized in the construction field, it should be a sure propellant to the cultural efflorescence of socialism, and the competition with the main stress on speed hindering the qualitative development of creation and construction has nothing to do with the mass movement of the present era of making a revolution, he said that the army units which assume the historic mission of the regional development should actively organize and conduct various functional competitions to radically improve skills of their officers and soldiers and beneficial and significant mass movements including training skilled workers, improving quality and arranging environment.

Saying that the WPK has entrusted the huge and sacred historic process of bringing about regional changes by dint of self-reliance on the People's Army, believing in its loyalty and fighting efficiency, he clarified all tasks for giving full play to the might of the KPA in the honorable gigantic construction campaign.

He said that it is important for the KPA to conduct in a positive and fresh way the ideological education instilling into the service personnel the consciousness that they are the creator of material wealth for the people and pioneer of a new era of civilization in order to become a perfect vanguard in all aspects. He called for always sharing joy and sorrow with the local people as befitting the army of the people, fully displaying the beautiful traits of unity between the army and the people and briskly conducting the mass movement to do even one more thing for them, thus further glorifying the image of the revolutionary army and enhancing its distinguished prestige.

All the servicepersons who are performing brilliant feats in the vanguard of struggle for implementing the intermediate- and long-term tasks set forth by the Party are the most precious revolutionary soldiers, he said, calling upon the leading officials of the Party and the government and commanding officers of the military to make every possible effort to provide soldier-builders with better working conditions and hygienic and cultured living conditions.

The commanding officers of the KPA at all levels and the leading officials of the Party and the government hardened their firm will to powerfully wage the drive for carrying out the Party's decision thoroughly and perfectly with the most faithful service to the people and good results, bearing deep in mind the instructions of the respected Comrade **Kim Jong Un**. -0-

Respected Comrade Kim Jong Un Guides Consultative Meeting for Regional Development Project















Pyongyang, September 2 (KCNA) -- The noble sense of mission, far-reaching ideal and stubborn practical ability of the Workers' Party of Korea, which regards it as its main focus to originate everything in its revolutionary guidance to absolutely defending the people's rights and interests and steadily develop in depth the policy for their well-being, strongly promote the comprehensive prosperity and development of the DPRK, unfolding in succession the blueprints of transformation most desired and welcomed by the people.

At a time when the modern rural housing construction is going on in a massive way to remove the countryside's centuries-old backwardness on a nationwide scale and the ten-year revolution was launched in real earnest to rebuild the regional economy on a completely new and advanced basis, under the WPK's grand regional development strategy, the Party Central Committee made an another crucial decision and entered into the preparations for adopting an eventful policy decision on carrying out the

historic task of successfully building advanced public health facilities, sci-tech dissemination centres and grain management facilities simultaneously in cities and counties across the country.

General Secretary **Kim Jong Un** on August 31 convened and guided a consultative meeting for regional development project as part of the preparations for adopting a new important decision to hasten the epochal development and comprehensive prosperity of regions as a Party policy.

Present at the meeting were Presidium members Kim Tok Hun and Jo Yong Won and relevant members of the Political Bureau of the WPK Central Committee, chief secretaries of the provincial party committees, commanding officers of the services and corps of the Korean People's Army which dispatched their units to the regional construction in different areas, and officials in the field of design.

Deeply analyzing the significance and importance of the construction of health facilities, sci-tech dissemination centers and grain management facilities in cities and counties that arise as a more essential requirement in accelerating the development of the Korean revolution and the historic cause of regional rejuvenation at present, the General Secretary said that to thoroughly implement the Party's regional development strategy is not merely a practical undertaking for building factories and structures but an important political work for giving full play to the advantages of our state system based on the people-first principle to implant the truth and invincibility of the socialist cause deep in the people and ensure the steady succession to the socialist cause.

In recent years the WPK set forth a policy on building light industry factories in local areas to develop cities and counties, regional bases, substantially, materially and in a planned way and has pushed ahead with its implementation in every way, but this alone is not enough to provide the regional people across the country with a sustained and improved material and cultural life, he said.

The newly-added three-point construction task is in full accord with the regional construction policy of the WPK and its policy of prioritizing science and technology and people-oriented policies and it is essential for implementing the programme of state construction to achieve the balanced and simultaneous development of the whole country and, accordingly, it is an urgent task to carry it into practice, he said. And he reaffirmed that now is the best time for the start of this important revolutionary work since KPA units have been deployed in every province, city and county and a national material supply and command system established in a well-regulated way to implement the Regional Development 20×10 Policy.

The Party's policy for regional development in the new era should not be confined to the construction of light industry factories but should be a comprehensive policy dealing with public health, science and education, and only then, it can make a genuine contribution to the improvement of regional people's material and cultural life and radically improve the efficiency of regional development, he said, clarifying all the principles to be adhered to in building advanced city and county hospitals, scientific and technological dissemination bases and grain management facilities.

He said that it is his first cherished desire to build city and county hospitals which will greatly contribute to improving the regional health situation, relatively inferior, and promoting the life and security and health of local people, adding that it would be good to add the construction of modern health facilities to the Regional Development 20×10 Policy and complete their construction in the set year without fail for the people in different local areas, though it is very difficult to do, and that this will be regarded as the first task the Korean revolution and the times entrust the Party and the government.

Science and technology dissemination centers, too, should be completed in a big way wonderfully to provide the working people from all walks of life in local areas with enough conditions for contributing to the development of the state by dint of technology and knowledge and also comprehensive and integrated rice-processing facilities be built to further improve the people's diet, he stressed.

He said that it is important for the provincial, city and county Party committees and people's committees to find out their definite shares of work, including preparations for the operation of newly-to-be-built objects, and launch effective work for their realization, more deeply mindful that they are responsible for the implementation of the regional development policy.

The meeting, on the basis of in-depth study of the key issues guaranteeing the feasibility of the three-point construction essential for the regional development, discussed such detailed practical measures as the reinforcement of KPA units at all levels involved in the regional construction and the establishment of a central policy guidance system over the construction sector.

Noting that these gigantic projects launched by the WPK are an important undertaking based on scientific calculation and it is the requirement of the Party Central Committee that they should be carried out on the highest level so that the local people can benefit from them even after 100 years, **Kim Jong Un** expressed belief that the more our Party, government and army shoulder heavy burden, the faster the new era of regional transformation change will be brought and the further the welfare of people across the country will be promoted.

Saying that great years are being witnessed when a grand cause of regional transformation, envisaged as an ideal for nearly 80 years, is realized during the ten-year revolution, he called upon all officials to conduct their work in a responsible manner with their strong will and firm confidence to surely bring about a new appearance in which the whole country has been changed and a radical turn has taken place in the life of the regional people as required by the Party's policy of regional development.

He said that the historic cause of regional development is a revolutionary undertaking to be proud of, though it needs much efforts and that when new edifices symbolic of the people's happiness and regional development have appeared in 20 cities and counties every year and the whole country is seething with the song of radical changes, we will

feel more proud of the dynamic pace of today which we have taken with readiness for courageous struggle and fortitude.

The precious guidelines, which clearly stress our sacred and just cause of supporting the people as heaven and indicate the ways for comprehensively and rapidly developing the whole country as befitting the status and position of a powerful country while firmly maintaining the Korean-style view on development and mode of development, redoubled the noble sense of mission and spirit of exertion of all the participants in the meeting.

The new direction of struggle, which is of great significance in accelerating the historic cause of regional rejuvenation, is the responsible option and worthwhile revolutionary work of the WPK which regards it as its revolutionary climate and supreme desire to courageously shoulder all the burdens for realizing the people's cherished wishes and bringing about the future full of happiness.

All the participants raised their enthusiastic applause, extending the highest tribute to **Kim Jong Un** who is dynamically ushering in a new era of socialist civilization and prosperity while arousing all our servicepersons and civilians to the great struggle with his ardent spirit of serving the country and the people and sacred step of the most staunch and active exploration.

The consultative meeting, held under the guidance of the respected Comrade **Kim Jong Un**, served as a political occasion of weighty significance in providing a practical guarantee for the expanded and deepened regional development policy of the WPK. The grand ideal and strong might of self-reliance of the WPK translating the people's dreams and wishes into brilliant reality are making a series of remarkable changes and eye-opening efflorescence in all aspects of socialist construction, looking forward to the rosy future. -0-

www.kcna.kp (Juche113.9.2.)



Press Statement by Chief of Public Information Office of Ministry of National Defence of DPRK

Pyongyang, September 5 (KCNA) -- The chief of the Public Information Office of the Ministry of National Defence of the Democratic People's Republic of Korea on Thursday issued a press statement titled "Provocateurs can never evade the heavy responsibility for escalating tension", which said:

The U.S. and the ROK are staging provocative joint military drills one after another, maximizing the military tension in the region of the Korean peninsula.

The hostile forces staged the largest-ever joint military exercises Ulji Freedom Shield from August 19 to 29 by mobilizing more than 200 fighters of various kinds, the U.S. Army unit coping with chemical, biological, radioactive and nuclear attacks and even troops of satellite countries under the "UN Command". And they have been frantically staging the joint landing drill Ssangyong from August 26.

Ssangyong drill with the involvement of division-level forces, 40-odd warships and various kinds of 80-odd military planes and armored vehicles is an extremely reckless and dangerous military racket presupposing an open invasion upon the sacred territory of the DPRK.

Meanwhile, the ROK military gangsters early in August introduced tanks and other offensive military hardware in the area five kilometers away from the southern border of the DPRK and committed a grave provocation by staging a brigade-level field mobile drill.

For the past two months the U.S. and the ROK military gangsters have desperately staged all sorts of provocative war exercises targeting the DPRK in the ground, sea and

air, including a special operation drill aimed at the infiltration into the rear of the DPRK and "small-unit mobile live firing drill" involving the U.S. First Armored Division and the First Armored Brigade of the puppet ROK Army.

The provocative anti-DPRK military drills being staged by the U.S. and the ROK under the eyes of the DPRK without a time gap from the outset of this year clearly show what the source of escalating tension is and where the dark clouds of security instability are coming from on the Korean peninsula.

No such area as the Korean peninsula can be found on earth, where the joint military exercises targeting a sovereign state under different codenames such as Freedom Shield, combined joint formation drill, joint airborne infiltration drill, Iron Mace are being staged in succession.

It is the well-known fact that the accumulation of such threatening actions on the Korean peninsula, the hottest spot in the state of armistice in the world, will only spark off tensions and drive the security environment in the region into an irreversibly catastrophic situation.

The U.S. and its followers are seriously threatening regional peace and stability while getting hell-bent on unilateral military provocations. Their rash acts make clearer the origin of the provocation in a striking contrast to the peace-loving desire of the independent and sovereign states in the region.

As long as there exist the U.S. and the ROK, confrontational entities and destroyers of peace, the provocative military drills will continue, exposing the Korean peninsula to constant instability.

The present situation proves once again that the ceaseless building of the defence capabilities and their offensive application by the DPRK are the only way to neutralize the danger of war drills pursued by the U.S. and the ROK and to control the instability in the region.

The more frequently the U.S. and the ROK stage joint military drills, the more the DPRK hardens its will to defend the security and territorial integrity of the state by dint of powerful self-defensive strength, and this will lead to the strong deterrence, which the hostile forces seeking aggression are afraid and hesitate.

The Korean People's Army will never tolerate the U.S. and ROK's military moves threatening the security environment on the Korean peninsula but firmly guarantee the security of the state and the peace in the region by dint of strength and action.

The hostile forces can never evade the heavy responsibility for escalating tension and will have to pay a dear price. -0-

www.kcna.kp (Juche113.9.5.)